

VOILE TRANSAT JACQUES-VABRE (DÉPART DU HAVRE AUJOURD'HUI)

Jean-Pierre Dick, pour une place dans la légende

Il l'a déjà remportée deux fois. Et pourtant, elle le fait toujours rêver. Le skipper niçois s'élanche, en compagnie de Jérémie Beyou, pour tenter de réussir ce qu'aucun autre marin n'a jamais fait



Ça va être « sport » sur Virbac-Paprec 3, mais les deux hommes (Dick fait équipe cette année avec Jérémie Beyou) sont fin prêts....

(Photo DR)

Tous les pourfendeurs d'océans, chasseurs d'écumes, navigateurs de l'extrême vous le diront : la Jacques-Vabre est à la transatlantique, ce que le Grand Prix de Monaco est à

la formule 1. Une référence ! Et un rendez-vous à part. Forcément... Elle n'a, de toute façon, souri qu'aux plus grands. Et que Jean-Pierre Dick, sur ses deux seules participa-

tions, l'ait, à chaque fois, remporté n'est pas un hasard. Chauvinisme ? D'abord, je ne suis pas Niçois ! Juste Picard, na ! Ensuite, le « gentleman skip-

per », comme on le surnomme dans le milieu, s'est « payé », en 2003, Roland Jourdain et Mike Golding. Puis, en 2005, s'est « offert », à nouveau, le même « Bilou » et une certaine Ellen MacArthur, vainqueur, elle, de la Route du Rhum 2002.

Excusez du peu ! Mais les références, pour qui connaît un tant soit peu la voile, sont énormes !

Hors-normes

Bien sûr, la Jacques-Vabre (départ aujourd'hui du Havre pour rallier le Costa Rica, après 4730 milles de traversée), c'est d'abord une affaire de complémentarité.

Une transatlantique, ce n'est déjà pas si banal, alors en double... Mais filez-lui dans les bouts (prononcez « boutes », nom donné aux

cordages du bateau) Nicolas Abiven ou Loïck Peyron, et le résultat est le même : la victoire !

Alors même si, cette année, le plateau en Imoca, n'a jamais été aussi relevé, on doute que le dernier vainqueur de la Barcelona World Race ne réponde pas présent. Certes, en mer, on ne maîtrise jamais complètement son destin, Mais Jean-Pierre Dick, ces dernières années, a prouvé qu'il s'inscrivait dans la lignée des plus légendaires défricheurs de rêves...

Sentiment renforcé par le « professionnalisme » dont il témoigne à chaque instant. Tant au niveau de la préparation de son bateau, où rien – mais vraiment rien – n'est laissé au hasard, que dans son approche plus « sportive » des choses... Et puis, pour qui a eu la

chance de rencontrer un jour le bonhomme, sa passion pour la navigation, son engagement réel pour la cause écologique, sa façon d'être tout simplement, inspirent le respect.

Niçois, voilà un homme dont vous pouvez être fiers !

PHILIPPE HERBET
pherbet@nicematin.fr

« Ma première transatlantique... »

« En 2003, c'était ma première grande transatlantique. Avec Nicolas Abiven, nous n'en menions pas large. Nous n'avions pas une grande expérience de la navigation hauturière. Nous avions fait un pari osé en prenant le départ avec le premier plan Farr en IMOCA, un bateau en avance sur son temps. Nous avons frappé les esprits avec une entrée en matière assez tonitruante, en remportant cette épreuve devant Roland Jourdain, Mike Golding et le duo Vincent Riou-Jérémie Beyou. C'était un beau moment qui nous a donné confiance dans notre projet. » En quelques mots, Jean-Pierre Dick résume ce que la Jacques-Vabre représente

à ses yeux. Puis de revenir sur son second succès : « Je débutais ma collaboration avec Loïck. J'ai tout de suite vu sa valeur ajoutée. Tout au long de la course, ce fut un bras de fer avec Roland Jourdain et Ellen MacArthur. Nous avons fait un beau passage du Pot au Noir alors que Sill était un peu scotché. L'arrivée à la première place n'était cependant pas gagnée d'avance ! Le dernier jour, Roland et Ellen ont tenté un dernier coup stratégique le long des côtes brésiliennes. Nous nous sommes faits peur mais nous sommes recentrés au bon moment. Nous terminons à peine 35 minutes avant Sill. C'était chaud ! »

Le chiffre

13 j, 9h, 19', 2"

Sur son Virbac - Paprec, ancienne génération, Jean-Pierre Dick a établi, en 2005, le record de la traversée Le Havre - Bahia. Soit une traversée effectuée à l'allure record de 13,51 nœuds de moyenne. Terrible !